

TreM.a - Musée des Arts anciens

Une exposition originale du Dr Judith Dietz, en partenariat avec
le Musée des Beaux-Arts de Nouvelle-Écosse (Canada)

Des SIÈCLES de SILENCE

LA DÉCOUVERTE
DE L'ANTIPHONAIRE
DE SALZINNES

EXPOSITION
À NAMUR

07.10.23

11.02.24



www.museedesartsanciens.be
Hôtel de Gaiffier d'Hestroy - 24, rue de Fer - 5000 Namur

DOSSIER DE PRESSE



Programme de la conférence de presse

Date : 6 octobre 2023
Horaire : 15h00
Lieu : TreM.a - Musée des Arts anciens du Namurois
Adresse : Rue de Fer, 35 - 5000 Namur

Accueil

M. Jean-Marc VAN ESPEN
Député-Président, Province de Namur

Introduction

M. Cédric VISART DE BOCARMÉ
Président, Société archéologique de Namur

Mise en perspective de l'exposition et remerciements

Dr JULIEN DE VOS
Directeur du Service des Musées et du Patrimoine Culturel, Province de Namur
et Conservateur - coordinateur du TreM.a-Musée des Arts anciens du Namurois

Présentation de l'exposition et visite guidée des pièces-maîtresses

Mme Aurore CARLIER
Conservatrice à la Société archéologique, Commissaire de l'exposition

Questions et réponses

Interviews





Communiqué de Presse

Suite à sa (re-)découverte à Halifax (Canada) en 1998 et à des années de recherches, d'analyses et de traitements en vue de son étude et de sa conservation, l'extraordinaire manuscrit enluminé – connu sous le nom d'antiphonaire de Salzennes – fait sa première présentation publique en Europe depuis sa création, il y a plus de 460 ans.

Exécuté au milieu du 16^e siècle pour les moniales de l'abbaye de Salzennes, cet ouvrage d'art fournit de précieuses informations sur le contexte socio-économique, la liturgie, la musicologie et l'histoire de l'art,... Il offre aussi un récit captivant sur la façon dont il est arrivé dans le Nouveau Monde, au Canada.

L'antiphonaire de Salzennes est un manuscrit liturgique qui exprime la dévotion des religieuses. Il contient les chants associés à l'Office divin quotidien. Il revêt également une dimension sociale et historique de premier ordre. Il présente un aperçu unique sur la vie spirituelle et culturelle des religieuses cisterciennes de Salzennes. Il contient de multiples portraits de femmes, associés à leurs noms et titres, qui appartiennent à trois ordres religieux distincts (Cisterciennes, Carmélites et Bénédictine), ainsi que les armoiries des commanditaires et mécènes du manuscrit.

Enrichie par des prêts exceptionnels d'institutions belges et canadiennes et complétée par l'apport scientifique de plusieurs projets multidisciplinaires, cette exposition dévoile tous les secrets de l'antiphonaire de Salzennes reconnu comme trésor culturel et ecclésiastique rare et exceptionnel. Elle revisite l'exposition organisée en 2017 par le Musée des Beaux-Arts de Nouvelle-Écosse sous le commissariat de Judith E. Dietz.

Deux expositions annexes (*Libris. Pages d'histoires namuroises*, au Pôle muséal *Les Bateliers* - Musée des Arts décoratifs et *Chanter le sacré. Manuscrits musicaux du Musée diocésain de Namur*, en l'église Saint-Joseph) complètent l'événement, ainsi que plusieurs conférences, ateliers et trois concerts.

Plus d'infos...

TreM.a-Musée des Arts anciens du Namurois
Hôtel de Gaiffier d'Hestroy
Rue de Fer 24 à 5000 Namur
+32(0)81 77 67 54
www.museedesartsanciens.be
musee.arts.anciens@province.namur.be
Ouvert du mardi au dimanche de 10 h à 18 h.
Fermé les 24, 25, 31/12/23 et 01/01/24.
Une organisation de la Société archéologique de Namur.



Antiphonaire de Salzennes
© Steve Farmer



De Salzennes à Halifax

Une épopée miraculeuse

Fondée à l'extrême fin du 12^e siècle, l'abbaye de Salzennes se blottissait au creux d'un des méandres de la Sambre à proximité de Namur. L'abbaye est prospère jusqu'en 1795, année où le régime révolutionnaire français sécularise et disperse les religieuses. Le patrimoine est saisi, les biens disséminés. L'antiphonaire de Salzennes, un livre de chœur aux caractéristiques exceptionnelles, disparaît.

La façon dont ce manuscrit enluminé est arrivé à Halifax garde encore aujourd'hui une part de mystère. Il a probablement été acquis en France par William Walsh, archevêque de Halifax, lors de ses voyages en Europe dans les années 1840-1850. Ces véritables « excursions de collectionneur » lui permirent de ramener au Canada un grand nombre de trésors ecclésiastiques saisis par les armées révolutionnaires, pour les exposer dans les églises de son archidiocèse ou s'en servir pour les missions de l'Église. On perd à nouveau la trace du manuscrit après le décès de l'évêque Walsh.



John Stevenet Clow (attribué à),
Halifax from the Narrows at Windmill Pier, Dartmouth
Vers 1846. Huile sur toile.
© Halifax, Art Gallery of Nova Scotia

Emile-Jacques LaFon,
*Portrait de l'évêque William Walsh, premier archevêque
de l'archidiocèse de Halifax (détail)*
Vers 1825. Huile sur toile.
© Halifax, collection de l'Archidiocèse de Halifax-Yarmouth



Au début des années 1970, l'archevêque James M. Hayes redécouvre l'antiphonaire dans les greniers de l'ancienne résidence des archevêques catholiques, la Villa Maria. Il décide de le remettre à la Bibliothèque Patrick Power de l'Université Sainte-Marie où de nouvelles installations, plus à même de le protéger, ont été aménagées. L'Antiphonaire est ainsi resté conservé à l'Université Sainte-Marie jusqu'en 2000, année où il a été amené au Musée des Beaux-Arts de Nouvelle-Ecosse pour examen et étude.



Salzennes

Des origines à la disparition d'une abbaye

L'abbaye de Salzennes était située sur la rive droite de la Sambre, proche de Namur. Elle fut fondée vers 1196-97 par Philippe Ier dit le Noble, comte de Namur. Un document daté de 1204 établit sa fondation. L'abbaye y est affiliée à l'Ordre de Cîteaux par Hugues de Pierrepont, évêque de Liège, qui la place sous la protection de son fondateur, Philippe le Noble, du frère de ce dernier, Baudouin VI, comte de Hainaut, et de Henri Ier, duc de Louvain. Il s'agit de la première référence à l'abbaye en tant que couvent cistercien féminin.

Les importants soutiens financiers des fondateurs permettent aux religieuses d'édifier leur église et couvent en matériaux durs dès 1220. L'église de l'abbaye est construite dans le style gothique primitif entre 1220 et 1238. Le plan cruciforme composé d'une nef et d'un transept à quatre chapelles, inhabituel pour l'époque, atteste des riches soutiens accordés à l'abbaye. Le monastère est protégé par un mur de pierre en 1265 afin de respecter l'obligation de clôture dictée par la Règle de saint Benoît.

Au 15^e siècle, Salzennes est devenue, par ses revenus et l'étendue de ses biens, la plus puissante abbaye féminine du comté de Namur. Sa bonne gestion temporelle et spirituelle lui permet d'être épargnée en 1413 par la Commission d'enquête sur la décadence des maisons de moniales cisterciennes qui réforme toutes les abbayes du territoire. Cependant, dès 1478, l'esprit de réforme gagne les moniales qui se soumettent à un strict respect de la Règle.

Les 17^e et 18^e siècles sont marqués par les guerres entre la France et l'Autriche. En 1745, Salzennes en souffre fortement. Le nombre des religieuses est tombé à 24 religieuses et seulement 5 converses (sœurs laïques). En 1778-1780, Ange de Bellanger, abbesse de Salzennes, décide de faire reconstruire le quartier abbatial à neuf. Effrayé par le projet monumental et son coût, l'abbé de Boneffe remet en question cette construction et demande la révision du projet dans des proportions plus modestes et à moindre frais.

Si l'abbaye de Salzennes résiste à la suppression de l'Ordre de Cîteaux sous le règne de Joseph II



N. Jansz Visscher II (1649-1702),
Plan du siège de la ville et du château de Namur
Détail de l'abbaye de Salzennes.
1695.

Gravure à l'eau forte rehaussée à l'aquarelle sur papier vergé.
Fondation Société archéologique de Namur.

(1780-1790) –, elle ne traverse pas la période révolutionnaire. En 1795, le couvent est fermé. Les religieuses sont contraintes de partir, le patrimoine est dispersé et les biens ecclésiastiques sont vendus dès 1797.

Après 1820, la majeure partie de l'abbaye de Salzennes est démolie et les biens restants sont transférés et utilisés par le Séminaire de Namur. À l'exception des éléments de la porte Sainte-Julienne qui subsistent encore aujourd'hui, les derniers vestiges de l'abbaye de Salzennes ont disparu en 1964 avec la construction du nouveau Séminaire qui a ouvert ses portes en 1967. Mais suite à une baisse des inscriptions après Vatican II, la propriété a été vendue à la Province de Namur en 1997 puis transformée en haute école provinciale.

En plus des archives documentaires, les peintures, gravures et dessins représentant l'abbaye de Salzennes et le paysage environnant ont aidé à la restitution architecturale de l'abbaye en comblant les lacunes laissées par les archives. Les dessins du général Otto de Howen constituent les dernières vues connues du site avant ses premières démolitions en 1820.



L'Ordre cistercien et les religieuses de Salzennes

Les Cisterciens sont fondés en 1098 par saint Robert, abbé de Molesme, à Cîteaux. Ils sont parfois appelés Bernardins, d'après saint Bernard, fondateur de Clairvaux (fille de Cîteaux), ou « Moines Blancs », en référence à leurs habits de chœur.

Rapidement après la fondation de l'ordre – et en lien avec le mouvement spirituel des saintes femmes qui fleurit dans le diocèse de Liège dès la seconde moitié du 12^e siècle – certains groupes de religieuses vont décider d'adopter cette forme canonique reconnue par l'Eglise et seront incorporés à l'Ordre dès le début du 13^e siècle.

Tout comme les moines, les religieuses cisterciennes, également appelées « religieuses de chœur », respectaient la clôture et ne se livraient pas au travail manuel pour éviter d'interrompre leur dévotion quotidienne dictée par la Règle de saint Benoît : offices du jour et de la nuit, messes, lectures spirituelles privées et communautaires. Le travail était effectué par les conversi, frères laïcs, et les conversae, sœurs laïques, qui quittent les villes et villages pour vivre leur vie dans l'abbaye. Ils font vœu d'obéissance à l'abbesse et forment un groupe distinct, séparé des religieuses. Chaque groupe avait son propre logement, un espace séparé réservé dans l'église et portait des habits différents.

Les religieuses sont également appelées le « chœur des dames ». Ce dernier veille à conserver une grande homogénéité sociale, généralement d'origine noble, et géographique afin d'asseoir son autorité localement. Le statut de professe permet aux dames d'accéder aux charges d'officières afin de seconder l'abbesse : prieure, sous-prieure, sacristine, chantre, infirmière, maîtresse des novices, maîtresse des converses, boursière, cellérier.

L'Ordre cistercien accorde une place particulière à la Dévotion de Marie dès le milieu du 12^e siècle. Le rôle de la Vierge en tant que patronne et protectrice de l'ordre lui permet d'occuper une place importante dans l'antiphonaire de Salzennes qui lui consacre deux antiennes et une riche iconographie.

Antiphonaire de Salzennes

Détail de la *Sainte Parenté*

1554-1555.

Gouache et encre métallogallique rehaussée d'or et d'argent sur parchemin.

Halifax, Bibliothèque Patrick Power, Université Saint Mary's, inv. M2149.L4 1554.





Qu'est-ce qu'un antiphonaire ?

L'exemplaire remarquable de Salzennes

Un antiphonaire est un livre de musique traditionnel que l'on trouve dans tous les couvents et monastères depuis le Moyen Âge. L'art et la musique jouaient un rôle majeur dans les pratiques liturgiques pour éclairer les fidèles et glorifier Dieu, et revêtaient une importance particulière pour l'Ordre cistercien.

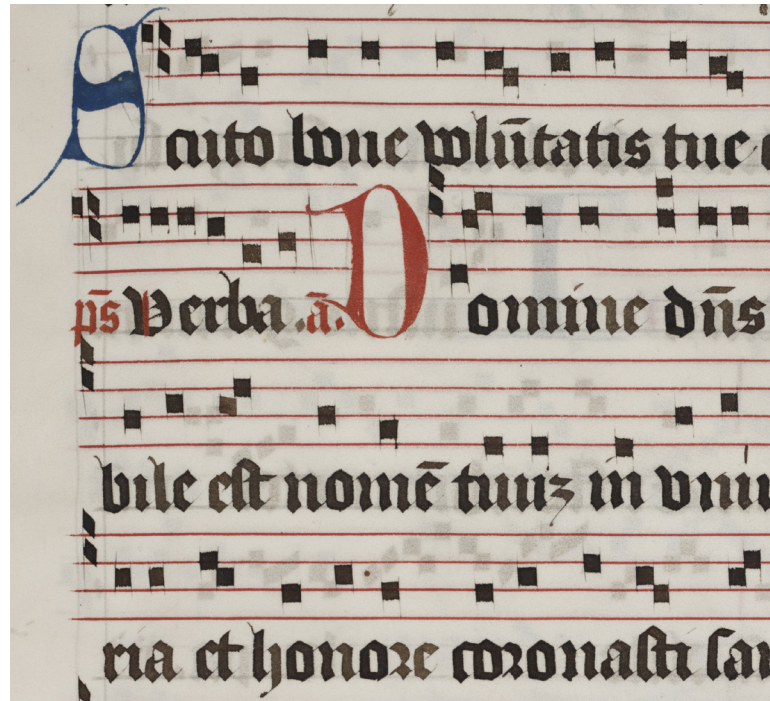
L'antiphonaire est un livre surdimensionné conçu pour garantir que les pages de musique et de texte puissent être facilement vues sur un pupitre par le chœur. Le/la cantrix (ou chef.fe de chœur) était en charge de la préparation et de la coordination du chant. Le répertoire des chants étant vaste, les antiphonaires sont parfois constitués de deux volumes organisés suivant l'année liturgique : un consacré à l'hiver, l'autre à l'été.

Un antiphonaire contient les antiennes, les hymnes et les répons (chants alternés entre un chanteur soliste et un chœur) nécessaires à l'Office divin constitué de huit offices liturgiques quotidiens : Matines, Laudes, Prime, Tierce, Sexte, None, Vêpres et Complies. Chacun de ces moments comprend un mélange de chants, de récitations et de prières. La partie centrale de l'Office était la récitation hebdomadaire des 150 psaumes, dont certains étaient récités quotidiennement, de mémoire.

Ce qui rend l'antiphonaire de Salzennes unique, sans précédent connu, ce sont ses nombreuses images de religieuses accompagnées d'une identification manuscrite, ses références à trois ordres religieux distincts et les reproductions des armoiries de ses mécènes.

Créé en 1554-55, l'antiphonaire de Salzennes a été commandé par l'ancienne cantrix et prieure, Julienne de Glymes. Il a été exécuté à la main sur vélin (parchemin). Ses dimensions sont remarquables. Il mesure 61,5 x 39,5 x 14,5 cm, contient 240 folios ou 480 pages de parchemin et pèse 16,3 kg. Le manuscrit est également remarquable par ses beaux textes, ses annotations liturgiques, ses images peintes à la gouache et sa reliure très proche de son état originel.

Des enluminures ou des miniatures ont été utilisées comme symboles visuels pour illustrer des sections importantes de la liturgie. Elles servaient



Antiphonaire de Salzennes. Détail du folio 18r, vol. II 1554-1555.

Gouache et encre métallo-gallique sur parchemin. Halifax, Bibliothèque Patrick Power, Université Saint Mary's, inv. M2149.L4 1554.

© Alamire Digital Lab, Leuven, Belgium

également à rehausser la dévotion spirituelle des religieuses. La taille et l'ampleur des enluminures, les décorations de bordure et le style de l'écriture dépendaient de l'objectif ou de la fonction du manuscrit mais également de l'importance du commanditaire.

Les décorations vont des initiales de texte magnifiquement embellies aux six superbes images en pleine page, certaines contenant des scènes narratives de la Bible. Avec ses fonds rehaussés d'or, le style est caractéristique de la période de transition entre le gothique tardif et le début de la Renaissance et reflète un mélange d'influences françaises, flamandes et italiennes. Le style de l'écriture est connu sous le nom de semi-quadrata textura quadrata. Le style Textura était l'un des grades les plus élevés de la hiérarchie des écritures et reflétait le statut du manuscrit.



La réalisation d'un manuscrit

Les manuscrits enluminés comptent parmi les documents historiques, sociaux et sacrés les plus importants jamais créés. L'étude de leurs composition, forme et fonction fournit une quantité extraordinaire d'informations.

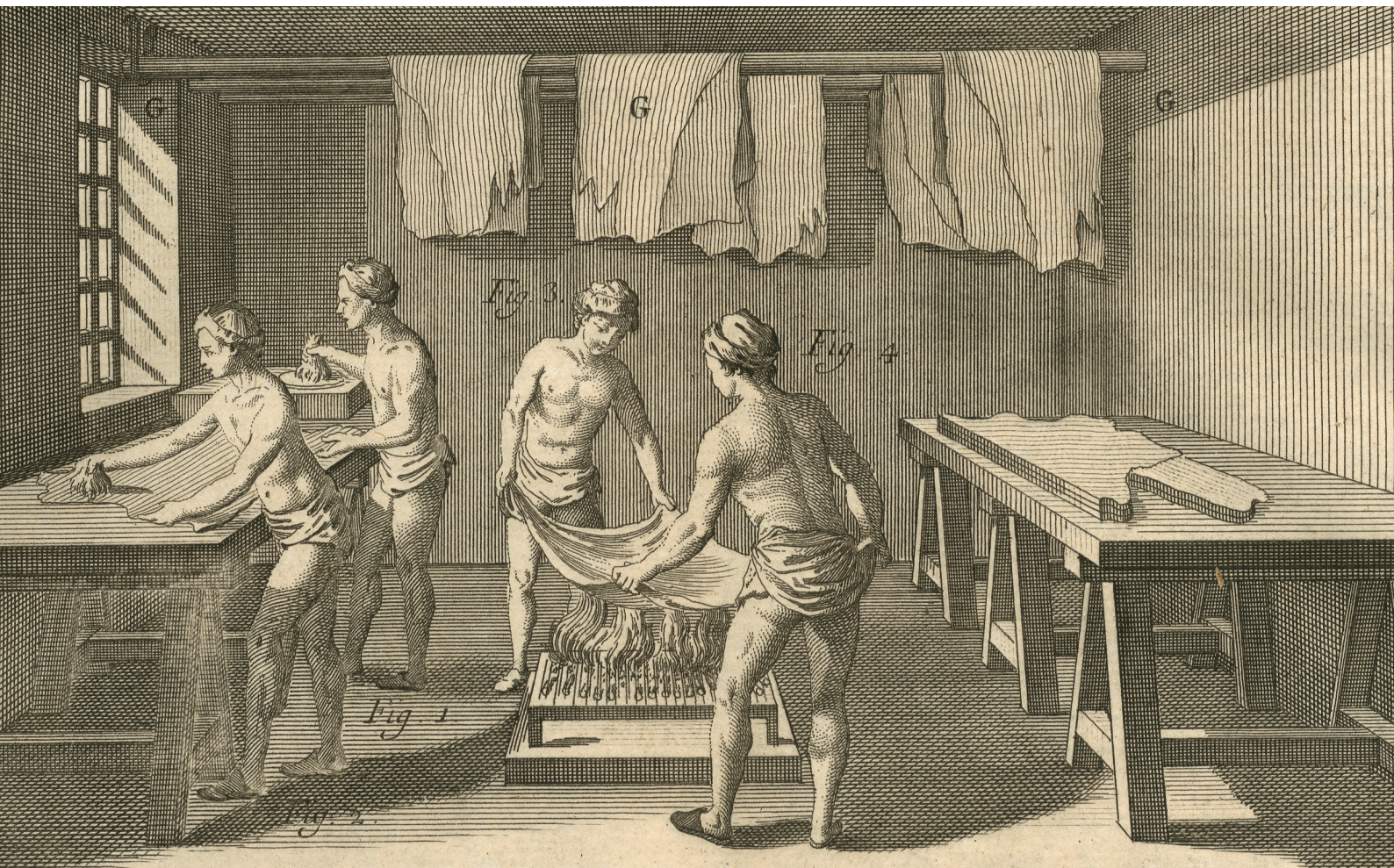
La création d'un manuscrit enluminé faisait appel à la coopération de plusieurs artisans tout au long du processus de préparation et de production. Du parcheminier (fabriquant de parchemins) au scribe, de l'enlumineur au relieur, chaque spécialité exigeait un remarquable savoir-faire. Chaque ouvrage reflète le style de ses fabricants mais également les influences

régionales. La place et l'ampleur des enluminures et le style des caractères dépendaient du but du manuscrit et du niveau du mécénat.

En comparaison des autres productions, les antiphonaires sont habituellement de grand format qui ne peuvent se tenir en main à l'instar des Livres d'Heures. Ils étaient posés sur des lutrins d'église durant l'office liturgique. En raison de leurs dimensions, les antiphonaires étaient chers à produire et exigeaient un engagement financier de l'abbaye, et dans certains cas, un engagement de la communauté au sein du scriptorium.

Robert Bénard (1734-1777)
d'après L.-J. Goussier (1722-1799),
Hongroyeur, L'Opération de mettre au Suif et Plan de L'Etuve
1769. Gravure sur cuivre.

Source : *Encyclopédie ou Dictionnaire raisonné des sciences, des arts et des métiers, par une Société de Gens de lettres*, vol. VII, pl. III, éd. par Denis Diderot, Paris : Briasson et al., 1769.
Fondation Société archéologique de Namur.





La musique dans l'antiphonaire de Salzennes

L'antiphonaire de Salzennes est un livre d'hiver qui se divise en trois grandes sections : le temporel (cycle annuel des fêtes mobiles), le sanctoral (cycle des fêtes de saints fixes) et le commun des saints cistercien.

La musique est ici écrite avec une notation très claire et nette : une notation neumatique carrée sur des portées rouges de quatre lignes, à la mode de la fin du 12^e siècle. La décoration et la couleur utilisées dans le manuscrit sont destinées à aider le chœur à chanter les textes. Les instructions (ou rubriques) sont écrites en rouge, les textes à lire ou à chanter sont écrits en noir. Encre rouge et encre bleue sont employées alternativement dans les initiales afin de distinguer chaque strophe additionnelle pour lesquelles la mélodie est répétée.

Le genre musical sacré reproduit dans l'antiphonaire de Salzennes est le plain-chant, c'est-à-dire un chant a cappella (sans accompagnement instrumental) à une seule voix (non polyphonique), qui suit la rythmique verbale.

L'utilisation du plain-chant dans un manuscrit aussi précieux et coûteux que l'antiphonaire de Salzennes révèle à quel point l'interprétation du chant était vivante et stable en contexte monastique on y pratiquait encore la liturgie en plain-chant et on savait toujours lire et écrire la notation qui y était associée. Et pourtant, quand le manuscrit fut réalisé en 1554-1555, cela faisait déjà près de 50 ans que les compositeurs écrivaient et publiaient de la polyphonie vocale compliquée dans des livres imprimés...

Les antiphonaires sont organisés par ordre chronologique et comprennent tous les textes et la musique, mais aussi des titres et des instructions, dénommés rubriques, qui indiquent à la cantrix à quel jour et à quel service chaque chant doit être chanté.

Le culte de Marie a connu son apogée du 12^e au 14^e siècle, époque à laquelle l'Ordre Cistercien a été fondé et s'est rapidement développé. L'importance de Marie pour le couvent de Salzennes ressort dans la place qui lui est accordée dans le manuscrit. Elle est la figure centrale de la scène de l'Annonciation (lorsque l'archange Gabriel annonce la naissance du Christ),

qui figure à l'endroit le plus visible du manuscrit : au tout début. Elle figure également dans l'image de la Sainte Famille, scène associée à un office qui peut être utilisé pour célébrer soit la conception de Marie (le 8 décembre), soit sa naissance (le 8 septembre).

L'Eucharistie occupe une place importante dans l'image du Christ en Majesté de l'antiphonaire par la représentation du ciboire qui contient le pain (l'hostie) consacré. L'abbaye de Salzennes avait un grand souci de l'Eucharistie puisqu'un lien direct existait entre l'abbaye, la Fête-Dieu en l'honneur de l'Eucharistie et sainte Julienne de Cornillon qui est à l'origine de cette célébration.

Née à Retinne à l'est de Liège en 1193, sainte Julienne rejoint l'ordre des Augustines au Mont Cornillon près de Liège. Des visions l'incitèrent à promouvoir l'institution de la Fête-Dieu, adoptée à Liège en 1246. Avant sa mort en 1258 à l'abbaye cistercienne de Fosses, sainte Julienne vécut brièvement à Salzennes, sous l'abbatiat d'Imène de Loos. Sainte Julienne est représentée dans le tableau des saintes de l'Ordre de Cîteaux tenant le Saint-Sacrement.

Antiphonaire de Salzennes. Détail du folio 30r, vol. II 1554-1555.

Gouache et encre métallogallique sur parchemin.

Halifax, Bibliothèque Patrick Power, Université Saint Mary's, inv. M2149.L4 1554.

© Alamire Digital Lab, Leuven, Belgium





L'abbaye de Salzennes

Un site de pouvoir

L'antiphonaire de Salzennes synthétise la tradition spirituelle, visuelle et vocale de l'abbaye. En plus de présenter le programme de la célébration liturgique, il est conçu comme un document dédicatoire pour les religieuses et un document mémorial pour l'abbaye.

Le manuscrit semble avoir été créé pour commémorer le 350^e anniversaire de l'abbaye de Salzennes comme fille de Cîteaux. La présence de nombreux portraits de religieuses montre qu'elles étaient directement impliquées dans sa réalisation en tant qu'« artistes » mais aussi au titre de commanditaires. Les postes ecclésiastiques et administratifs au sein de l'abbaye, uniquement accessibles aux religieuses de chœur, témoignent d'une société structurée et hiérarchisée à l'intérieur d'une communauté monastique forte et fidèle aux idéaux et principes de l'Ordre cistercien.

Les religieuses de chœur de Salzennes étaient pour la plupart issues de la noblesse locale dont plusieurs communes ont conservé le nom : Spontin, Senzeille, Soye, Walzin, Velaine et Hemptinne. La présence de trois religieuses carmélites et bénédictine sont la preuve d'une identité partagée et d'une mémoire communautaire étroitement liée aux liens familiaux et sociaux.

La personnalité de Julienne de Glymes, ancienne chante et nouvelle prieure de l'abbaye, dont la famille a laissé son nom au village de Glimes en Brabant wallon, permet de supposer qu'elle a pu directement contribuer à la réalisation du manuscrit ou de parties de celui-ci. L'inscription latine sous son portrait et après son nom dans l'Annonciation, *me fecit* : « m'a fait », pourrait bien servir de preuve à cette théorie. Le manuscrit est réalisé en l'honneur de ses familles biologique et monastique.

Les documents historiques confirment que les membres de la famille de Glymes étaient issus de la noblesse et occupaient des postes importants au sein du gouvernement et de l'armée, y compris celui de représentants du roi à Jodoigne et Nivelles en Brabant wallon. Ils étaient seigneurs de Stave, Boneffe et Wastinne.

Julienne de Glymes est la principale mécène de l'antiphonaire de Salzennes. Elle a honoré ses sœurs biologiques, Françoise (carmélite) et Sybille (bénédictine), ainsi que d'autres membres de la famille de Glymes en les incluant dans le manuscrit. Françoise était probablement la fille aînée et Julienne, la cadette.

La parenté familiale est identifiée et corroborée par les représentations d'armoiries familiales dans trois des six

enluminures en pleine page. La présence des armoiries de l'abbesse Marguerite de Wingaerde confirme un autre lien de parenté. Elle était cousine germaine de Julienne de Glymes. La jeune Marguerite de Glymes était quant à elle la nièce de Julienne puisqu'elle était la fille de son frère, Guillaume.

L'antiphonaire représente ainsi, outre la parenté de Julienne de Glymes, les trois femmes issues de la famille de Glymes au sein l'abbaye de Salzennes.

Adrien de Montigny (ca 1570-1615),
Salzenne

1604-1605. Aquarelle et gouache sur vélin.

Planche extraite du 14^e volume des Albums de Croÿ représentant le Comté de Namur.

© Paris, Bibliothèque nationale de France.





L'exposition

Outre la présentation de l'antiphonaire ainsi que de multiples objets et documents liés à l'histoire de l'abbaye de Salzinnes, l'exposition permet de se replonger par l'image et le son dans l'univers de cette production artistique exceptionnelle.

Elle transpose l'exposition canadienne organisée initialement à la Art Gallery of Nova Scotia de Halifax en 2017-2018 par la commissaire, M^{me} Judith Dietz. Elle replace l'antiphonaire dans son contexte historique et culturel par le biais de peintures, gravures, dessins, cartes, objets, documents d'archives, outils, vidéos et enregistrements musicaux.

Les œuvres présentées proviennent de collections privées et publiques belges et canadiennes. La Société archéologique de Namur a étendu la sélection à des pièces qui n'avaient pu être prêtées au Canada. Ces nouvelles intégrations permettent d'offrir aux visiteurs européens un nouveau focus sur cette remarquable exposition.

Elle se développe selon un parcours thématique articulé en sections dévolues à des aspects particuliers de son histoire, de sa production et de son usage.

Les trois premières salles sont consacrées aux pérégrinations de l'antiphonaire de Salzinnes. Cette section permet aux visiteurs de remonter le temps en prenant comme point de départ la (re-)découverte fortuite du manuscrit par Judith Dietz en 1998 et sa restauration par le Canadian Conservation Institute. Elle met en évidence la personnalité de l'archevêque canadien William Walsh qui fait l'acquisition du manuscrit en France et l'emmène à Halifax au milieu du 19^e siècle. Cette section amène le visiteur à revenir au contexte de création de l'antiphonaire au 16^e siècle.

Le quatrième espace présente les techniques de production d'un manuscrit. Un documentaire réalisé par le J. Paul Getty Museum détaille les matériaux et techniques utilisées pour la réalisation d'un manuscrit. Des outils, matériaux, gravures et des dispositifs de médiation accompagnent la vidéo.

La cinquième salle est consacrée au milieu abbatial. Des dessins, gravures et peintures détaillent l'abbaye et son environnement. Ces vues historiques sont complétées par la présence de portraits d'abbes, de reliques, d'objets précieux, de documents d'archives... issus de collections bruxelloises et namuroises. Un

focus généalogique et héraldique est développé autour de la famille de Glymes dont provient Dame Julienne, commanditaire du manuscrit.

Le dernier espace met en évidence l'antiphonaire de Salzinnes et son interprétation musicale. Le manuscrit est présenté dans son écrin, une vitrine spécialement conçue pour lui et répondant aux normes de conservation les plus strictes. Une table tactile permet aux visiteurs de feuilleter l'antiphonaire tout en écoutant les chants enregistrés spécifiquement pour l'exposition de Halifax grâce au concours de l'Université McGill de Montréal dans le cadre des projets SIMSSA et Cantus Ultimus. Cette base de données permet d'écouter le chant au fil de la consultation du manuscrit grâce à une reconnaissance optique des caractères.

Antiphonaire de Salzinnes
Détail de l'Adoration des Mages
1554-1555.

Gouache et encre métallo-gallique rehaussée d'or et d'argent sur parchemin.

Halifax, Bibliothèque Patrick Power, Université Saint Mary's, inv. M2149.L4 1554.

© Alamire Digital Lab, Leuven, Belgium





Les visites & ateliers scolaires

Pour les 3^e maternelle : Petit musicien en herbe

Après une petite découverte de l'expo, place aux rythmes et aux sons à (re)découvrir corporellement !

Écouter, vibrer, imiter au gré de petits jeux : animaux musiciens, chef d'orchestre... Exprimons-nous en musique ! Un atelier bricolage en lien avec la comptine de la petite poule sur un mur vient clôturer cette animation.



Durée 1h40



Pour les P1 - P2 : petite aventure musicale

Après la visite-découverte de l'exposition, place aux expériences musicales corporelles : intensité, hauteur des sons, rythmes à ressentir, à reproduire... Ces jeux nous amèneront à tenter l'aventure d'une petite chanson à l'unisson pour ensuite s'essayer au canon avec un instrument. Nous pourrions également tester l'aventure d'une chanson à gestes.

Durée 1h40*

Pour les P3- P4 : un premier pas vers la polyphonie

Après la visite-découverte de l'expo, passons à un kim du son !

S'ensuit l'écoute active d'un petit chant bien connu... Et en canon !

Après avoir testé notre sens du rythme, notre posture corporelle et chauffé nos cordes vocales, à nous de faire entendre nos voix, à l'unisson et puis en canon !

Durée 1h40*



Pour les P5- P6 : De plume en aiguille

Après une visite découverte de l'expo, papiers, cutters, fils et aiguilles nous permettront de créer notre petit carnet relié par nos soins! Quoi de mieux pour tester un peu de calligraphie ? Plume ou calame ? lequel nous rendra plus habile ? A tester sans tarder !

Durée 1h40*

Les 1^{ère} secondaire : Mais où est le latin ?

Le latin, une langue morte ? Que nenni ! Au travers d'une découverte ludique de l'exposition et de l'antiphonaire de Salzinnes, les latinistes « en herbe » découvriront que le latin est partout !

À la fin de la visite, les élèves pourront s'essayer à la calligraphie médiévale en se glissant dans la peau d'un scribe.

Durée : 1h40





S piciens
a lon ge
ete vi
do de
i potentiam venien tem et
nebu lam totam terram te
gen tem. ⁊ te ob uiam e
t et dia te. ⁊ Nuncia no
m reg
m populo isra el.

Merci à tous les joueurs de la Loterie Nationale. Grâce à eux, l'exposition 'Des siècles de silence' fait revenir à Namur l'antiphonaire de Salzinnes. Et vous, vous jouez aussi, non ?

loterie nationale
BIEN PLUS QUE JOUER

Intéressé(e) par un job à la Loterie Nationale ?



Scan Me



Renseignements pratiques



Adresse

TreM.a-Musée des Arts anciens du Namurois

Hôtel de Gaiffier d'Hestroy

Rue de Fer 24 à 5000 Namur

+32(0)81 77 67 54

www.museedesartsanciens.be - musee.arts.anciens@province.namur.be

Une organisation de la Société archéologique de Namur.

Dates et horaires

Exposition accessible du 7 octobre 2023 au 11 février 2024.

Du mardi au dimanche de 10 h à 18 h.

Fermée les 24, 25, 31/12/23 et 01/01/24.

Tarifs

Plein tarif (exposition et musée) : 5 € (+12 ans)

Tarif réduit (étudiants / 65+ / groupes) : 2,50 €

Groupes scolaires en visite libre : 1 €

Gratuit : < 12 ans, art. 27, 1^{er} dimanche du mois, membres SAN, museumPassmusées, cartes ICOM et ICOMOS.

Médiation

Visites guidées pour groupes

En semaine : 40 €/guide (1 h) + droit d'entrée.

Le week-end : 60 €/guide (1 h) + droit d'entrée.

Possibilité de visite en 3 langues : français/néerlandais/anglais.

Max. 20 personnes/guide.

Visites et ateliers pour scolaires

Passez une (demi-)journée à Namur avec votre classe !

Visite et atelier de la maternelle au secondaire.

50 € par guide (2h) - Max. 25 élèves/guide.

Renseignements et inscriptions :

Fortemaison Barbara et Marie-France Rousseau

Médiatrices de la Société archéologique de Namur

profs@lasan.be

081/840.201 ou 081/840.202

Ateliers de calligraphie et d'enluminures

Ateliers proposés par M. Felipe Martinez dans le cadre de l'exposition.

Dates : 23 novembre 2023, 12 décembre 2023 et 28 janvier 2024 de 9h30 à 17 h.

Tarif : 80 €/jour/personne.





Renseignements pratiques

Les 1^{ers} dimanches

Exposition accessible gratuitement le 1^{er} dimanche de chaque mois de 10 h à 18 h (5 novembre et 3 décembre 2023, 7 janvier et 4 février 2024).

Visite guidée gratuite à 15 h.

Sur réservation (max. 20 pers.). Durée : 1 h.

Conférences

15 octobre 2023, 15 h. *Livres et culture écrite dans les maisons religieuses féminines du Namurois autour de 1500*, par Dr Xavier Hermand.

Pour les monastères de cisterciennes du Namurois, le 15^e siècle fut une période de renouveau et de dynamisme : en témoigne le rayonnement des communautés de Marche-les-Dames, d'Argenton ou de Soleilmont sur de nombreuses maisons de l'ordre situées en Belgique et en France du Nord. Tirant parti de la documentation disponible, plus riche et plus diversifiée qu'on ne le pense habituellement, l'exposé tentera de faire le point sur la culture écrite de ces religieuses, à travers l'étude de leurs livres et de leurs bibliothèques.

17 décembre 2023, 15 h. *La Révolution française et le patrimoine religieux*, par Dr Hélène Cambier.

L'itinéraire parcouru par un objet tel que l'Antiphonaire de Salzennes, d'une ancienne abbaye belge à une bibliothèque canadienne, peut surprendre. Quand un bien culturel religieux provenant du territoire de l'actuelle Belgique surgit à l'étranger, cela suscite souvent méfiance voire suspicion dans l'opinion publique, surtout s'il s'agit d'une vente sur le marché de l'art (l'œuvre ne serait-elle pas issue d'un vol ?) Quant à la Révolution française, en matière de patrimoine religieux (perçu souvent, même de manière vague et implicite, comme bien commun inaliénable), elle est plutôt associée à la destruction et à la spoliation.

Antiphonaire de Salzennes

Détail de la lettrine ornée représentant Françoise de Waingniez aux côtés de saint Georges

1554-1555.

Gouache et encre métallurgique rehaussée d'or et d'argent sur parchemin.

Halifax, Bibliothèque Patrick Power, Université Saint Mary's, inv. M2149.L4 1554.

© Alamire Digital Lab, Leuven, Belgium





Renseignements pratiques

Pour qui cherche à comprendre la configuration du patrimoine religieux aujourd'hui et sa perception comme patrimoine culturel, la Révolution française s'avère un évènement charnière aux implications multiples. Face à la complexité et à l'ampleur du sujet, la conférence aura pour but de fournir quelques balises utiles et d'éclairer l'une ou l'autre problématique choisie.

Nous rappellerons les principaux événements de la Révolution française, notamment la nationalisation des biens religieux et la vente des biens nationaux, et leurs conséquences sur l'histoire du patrimoine. Nous interrogerons également l'image de la Révolution française perçue comme « seule » responsable des pertes et des destructions du patrimoine religieux. Nous aborderons aussi les développements du 19^e siècle, avec la naissance du concept actuel de patrimoine et, par ailleurs, le rôle des collectionneurs (qu'ils soient laïcs ou membres du clergé) dans la sauvegarde du patrimoine religieux.



Antiphonaire de Salzennes
Détail de la *Sainte Parenté*
(armoiries de la famille Nys)
1554-1555.

Gouache et encre métallurgique rehaussée d'or et d'argent sur parchemin.

Halifax, Bibliothèque Patrick Power, Université Saint Mary's, inv. M2149.L4 1554.

© Alamire Digital Lab, Leuven, Belgium

21 janvier 2024, 15 h. *L'héraldique des abbesses de Salzennes*, par M. Jean-Jacques Van Ormelingen.

Depuis le milieu du 15^e siècle, les abbesses cisterciennes de l'abbaye du Val-Saint-Georges à Salzennes ont fait usage d'armoiries personnelles : sur des sceaux pour authentifier des documents, sur des monuments funéraires pour entretenir leur souvenir, sur des portraits pour les identifier, sur des pierres commémoratives pour rappeler leur participation financière à la construction d'une église, ... Dans l'antiphonaire de Salzennes, aussi, l'héraldique fait partie intégrante de l'illustration que ce soit dans un encadrement d'enluminure pour évoquer une donatrice ou sur la draperie d'un prie-Dieu pour identifier la religieuse agenouillée dessus.

Les armoiries de la plupart des abbesses de Salzennes aux Temps modernes ont pu être retrouvées grâce à des témoignages d'époque. Les devises, choisies par ces abbesses à l'occasion de leur élection, témoignent de leur ferveur religieuse à défaut d'être originales.

La communauté, c.à.d. l'abbesse et les moniales, arborait saint Georges, son patron, comme emblème, mais parfois elle a fait usage des armoiries traditionnelles de ce saint, à savoir un écu à une croix.



Les trois conférences auront lieu en l'église Saint-Joseph, rue de Fer, 35 à Namur

Inscription obligatoire : 081 84 02 00 - info@lasan.be

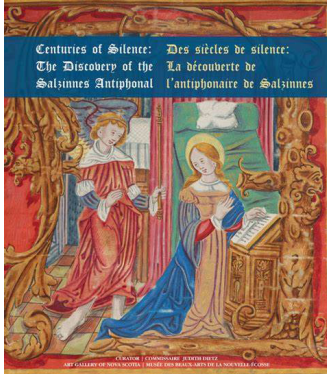
Durée 1 heure.

Plein tarif : 7 € - Tarif réduit (membres SAN, <18 ans, étudiants, 65+) : 5 €.

Pour plus d'informations : www.lasan.be - 081/840.200.



Renseignements pratiques



Catalogue

Un catalogue bilingue (anglais-français) de l'exposition se présente sous la forme d'un recueil d'articles scientifiques autour de divers sujets de recherche liés à l'antiphonaire.

240 pp. Prix : 45 €.

Concerts par Psallentes

Trois concerts sont organisés grâce au concours de la chorale Psallentes, de Leuven, conduite sous la direction de Hendrick Vanden Abeele.

Dimanche 8 octobre 2023, 15 h : Psallentes / Salzinnes Saints

Au Namur Concert Hall au Grand Manège, rue Rogier 82 à Namur.

Un partenariat avec le CAV&MA.

Information et réservation : www.grandmanege.be - 081 24 70 60.

Tarif : 13 € / étudiants : 10 € / -12 ans : gratuit.

L'ensemble Psallentes exploite l'antiphonaire de Salzinnes et présente un programme autour du sanctoral du manuscrit – avec de la musique pour la Vierge Marie et pour des saints comme André, Agnès, Agathe, Roch et Hubert.

Vendredi 1^{er} décembre 2023, 20 h. Psallentes et le temps de Noël

Abbaye musicale de Malonne - Fond de Malonne 127 à Malonne.

Un partenariat avec le théâtre de Namur et la Philharmonique.

Information et réservation :

info@laphilharmoniquedenamur.be - www.laphilharmonique.be.

Tarif : 13 € / étudiants : 10 € / -12 ans : gratuit.

Pour ce programme, nous voyagerons au 16^e siècle, dans la salle capitulaire de la grande et riche abbaye de Salzinnes. Les femmes cisterciennes y organisent une soirée musicale non liturgique à l'approche de Noël, un moment exceptionnel dans un environnement autrement sévère. Des chants grégoriens sont chantés à partir de la liturgie, que les moniales elles-mêmes ont transcrite avec virtuosité dans de beaux manuscrits, pour l'Avent et la fête qui approche. Pour ce programme, Psallentes collabore avec la harpiste Hannelore Devaere.



Hendrik Vanden Abeele © Geen



Renseignements pratiques

Dimanche 4 février 2024, 14 h, 15 h, 16 h. Psallentes et la création

En l'église Saint-Joseph, rue de Fer 35 à Namur

Un partenariat avec le CAV&MA.

Information et réservation : www.grandmanege.be - 081 24 70 60

Tarif : 10 € / -12 ans : gratuit.

La compositrice américano-canadienne Linda Catlin Smith a été chargée par Psallentes d'écrire une nouvelle œuvre d'une vingtaine de minutes pour chanteuses et trio à cordes. Elle nous a livré le magnifique, calme et intense « Manuscrit de Salzines ». L'œuvre de Linda Catlin Smith est au cœur de la production « Concordia », qui comprend également du chant grégorien, de la polyphonie et de la musique pour trio à cordes réalisé par Goeuvaerts Trio.



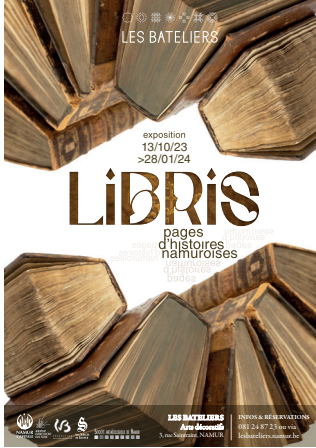
Pass ARTmonies : 30 €

Ce Pass vous ouvre l'entrée aux 3 concerts, aux 3 expositions et aux 3 conférences organisés dans le cadre de l'évènement.





Deux expositions connexes



Libris. Pages d'histoires namuroises

Au Pôle muséal « Les Bateliers » - Musée des Arts décoratifs.

Une initiative de la Société archéologique de Namur et de la Ville de Namur

Rue Joseph Saintraint, 7 à Namur. Entrée libre.

Du 14 octobre 2023 au 28 janvier 2024

Du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Entrée gratuite - catalogue disponible au musée.

L'exposition organisée au Musée des Arts décoratifs met en valeur deux fonds de manuscrits anciens conservés à Namur : d'une part le fonds de la Ville de Namur, constitué suite aux réquisitions légales opérées dans les maisons religieuses dans le contexte de la Révolution française, à la fin du 18^e siècle, et d'autre part le fonds de la Société archéologique de Namur, réuni à partir de la fondation de l'association en 1845.

D'abbaye en abbaye, nous vous proposerons la découverte d'une sélection d'ouvrages, pour la plupart copiés au cours du 16^e siècle. En parallèle, de nombreux objets du quotidien rappelleront ceux qui étaient en usage dans les abbayes à l'époque.



Chanter le sacré. Manuscrits musicaux du Musée diocésain de Namur

En l'église Saint-Joseph.

Une initiative du Musée diocésain-Trésor de la Cathédrale, de l'UNamur et de la Société archéologique de Namur

Rue de Fer, 35 à Namur. Entrée libre

Du 21 octobre 2023 au 4 février 2024

Tous les jours de 12:45 à 17:00.

Entrée gratuite - guide du visiteur disponible à l'entrée.

Le Musée diocésain de Namur conserve plus de 300 livres et fragments de manuscrits ou imprimés. Si la collection compte plusieurs dépôts de fabriques d'église, de nombreux livres ont été acquis ou donnés au Musée après sa création à la fin du 19^e siècle. Issus d'institutions religieuses supprimées à la Révolution française, ceux-ci avaient été recueillis par des collectionneurs avant leur entrée au musée. Au



Deux expositions connexes

sein de la collection, les livres musicaux constituent un ensemble remarquable.

À l'occasion de l'événement « Des siècles de silence », le Musée diocésain présente, à l'église Saint-Joseph de Namur, une série de livres de chant datés entre le 15^e et le 18^e siècle et provenant d'institutions religieuses de nos régions. Étonnants par leur grand format, ces livres étaient destinés à être placés sur des lutrins bien en vue des chanteurs. L'exposition est l'occasion de découvrir ces témoins particuliers de la musique, de la liturgie et de l'histoire de communautés religieuses souvent disparues. À travers les livres et leurs usages, l'exposition explore aussi la place du chant dans les institutions religieuses de la fin du Moyen Âge jusqu'aux Temps modernes.



Note aux rédactions

Contacts-presse

Société archéologique de Namur

Aurore Carlier

081/840.203

aurore.carlier@lasan.be

Visites privées de presse

Si vous ne pouvez être présent.e à l'occasion de la Conférence de presse, nous pouvons organiser des visites guidées pour les journalistes désireux de couvrir cette exposition.

N'hésitez pas à nous contacter.

Illustrations disponibles

Les illustrations contenues dans ce dossier de presse, et bien d'autres encore, sont disponibles en haute résolution sur simple demande auprès des Contacts-presse mentionnés ci-dessus.

Accessibilité

Notre partenaire Interparking offre à nos visiteurs la possibilité de se parquer dans une toute nouvelle infrastructure offrant tout le confort et la sécurité nécessaires. Une belle occasion pour profiter d'une journée de détente et de découverte culturelle à Namur !



Des Siècles de Silence. La découverte de l'antiphonaire de Salzennes
 est un partenariat de la Société archéologique de Namur
 et du TreM.a - Musée des Arts anciens - Hôtel de Gaiffier d'Hestroy - Province de Namur.



Avec le soutien exceptionnel et la collaboration de :



s'investir dans
 le bien-être
 et la prospérité



Une initiative de la Société archéologique de Namur

Site internet :

